

également importants. Par exemple, le rapport de la Commission du désarmement de l'ONU renferme la résolution adoptée à l'unanimité par cette Commission, il y a moins de deux mois, après des débats approfondis qui ont duré trois jours.

Un paragraphe de la résolution adoptée en août par la Commission du désarmement s'attaque au nœud même du problème. Le voici:

La Commission du désarmement . . . tenant compte de l'urgence du problème, recommande tous les efforts possibles en vue d'une reprise immédiate des négociations internationales visant à une solution concrète du problème d'un désarmement général et complet, sous une surveillance internationale efficace.

Propositions de l'Inde et de l'Irlande

Voilà l'un des aspects fondamentaux de la question qui nous préoccupe. De son côté, l'Inde a soumis sur l'arrêt des essais nucléaires et thermo-nucléaires une résolution que les pays qui, comme le Canada, ne sont pas des puissances nucléaires croient essentielle. Mon gouvernement souhaite vivement la suspension de ces essais.

Le quatrième projet de résolution sur le désarmement a été soumis par l'Irlande et vise à éviter la multiplication des armes nucléaires. Ce problème est fort urgent car, si aucun accord n'est conclu prochainement au sujet du désarmement, il sera peut-être trop tard pour empêcher la multiplication de ces armes.

Nous estimons donc que ces quatre projets, y compris le projet soviétique, devraient être étudiés par la Commission politique sans plus tarder, peut-être même dans le courant de la semaine. C'est sans doute la formule la plus fructueuse que nous puissions adopter au sujet du désarmement au cours de la présente session. Ma confiance repose en partie sur le fait que le président de la Commission politique est mon collègue et ami sir Claude Correa.

Quatre propositions inséparables

Que les quatre projets soient réunis sous une seule rubrique ou étudiés séparément, je suppose qu'on accordera aux délégués une grande latitude durant la discussion et qu'il leur sera permis d'analyser, par exemple, le rapport de la Commission du désarmement et d'exprimer en même temps les inquiétudes de leurs gouvernements quant aux essais nucléaires. Quoi qu'il en soit, ces quatre textes forment un tout. On verserait dans l'arbitraire en voulant les dissocier, bien que chacun puisse donner lieu à une résolution distincte, comme par les années passées. Mais à quoi servirait d'étudier le point inscrit par l'Union soviétique en séance plénière, et tous les autres en commission?

Le Canada s'intéresse tout particulièrement à la résolution de la Commission du désarmement qui demande une reprise immédiate des négociations internationales. Nous faisons partie du Comité des dix puissances, et nous savons que cet organisme a accompli de grands progrès.

Progrès à Genève

C'est un fait qu'on ne reconnaît pas généralement. Cependant ces progrès sont